

Zeitschrift:	Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber:	Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band:	47/48 (1906)
Heft:	13
Artikel:	Das neue Bezirks-Greisenasyl in St. Immer: erbaut von Architekt Rob. Wild in St. Immer
Autor:	Baeschlin, H.A.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-26164

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dération dont il était entouré et qui s'est manifestée par l'appel qu'il reçut en 1894 de l'École polytechnique de Munich à la place de Bauschinger (le Conseil de l'École suisse put alors empêcher son départ de Zurich), par sa nomination comme membre de l'Académie royale des sciences de Suède, par son appel à Vienne en 1901 et par la charge de recteur de l'École polytechnique de Vienne qui lui a été conférée en 1904.

Toute l'activité personnelle de Tetmajer ne suffit pas pour expliquer l'influence qu'il a exercée d'abord en Suisse puis dans un rayon beaucoup plus étendu; il avait le don de provoquer ceux qui entraient en relation avec lui à un travail nouveau; au risque même de paraître importun, il pressait ceux qu'il savait aptes à résoudre de nouveaux problèmes à s'y appliquer et nombreux sont ceux qui se rappellent avec reconnaissance, l'entrain avec lequel il se mettait au courant de recherches utiles et provoquait un travail fécond.

L'homme, que beaucoup de mes auditeurs ont connu dans des circonstances les plus diverses, était avant tout serviable; sévère pour lui-même, il pouvait l'être aussi pour autrui; toutefois cette sévérité était tempérée et atténuée par un cœur bienveillant. Doué d'un tempérament d'artiste, il voyait grand et savait faire partager son enthousiasme; les déceptions ne lui ont pas été épargnées, car ses projets ne se réalisèrent jamais assez vite à son gré. Il lui est arrivé de paraître si décidé qu'on l'aurait cru autoritaire, mais ce ne fut jamais par un motif d'égoïsme; la cause qu'il défendait lui semblait juste et son propre intérêt n'était pas en jeu.

La personnalité de Tetmajer complète sa valeur comme ingénieur et comme chercheur; il avait tous les dons nécessaires pour s'attacher avec succès à la solution de problèmes importants et il l'a fait autant que ses forces le lui permirent.

Pour nous, membres de cette Association internationale qu'il a créée et qui lui a coûté une grande part de travail et de préoccupations, nous honorerons sa mémoire en nous inspirant de son ardeur et de son désintéressement et en lui conservant un souvenir de grande reconnaissance.

Das neue Bezirks-Greisenasyl in St. Immer.

Erbaut von Architekt Rob. Wild in St. Immer.

Zur Zeit, da die Gründung einer Vereinigung für Heimatschutz nötig erschien, um unsere malerische Schweiz vor Banalität und Verflachung künstlerischer Eigenart zu schützen, muss man auch bescheidenen Wendungen zum Guten Anerkennung zollen. Wenn darum an dieser Stelle dem neuen Greisenasyl in St. Immer einige Zeilen gewidmet werden, geschieht das vorzugsweise der heimeligen Architektur des Gebäudes wegen, das sich in

den meisten Teilen an unsere heimische Bauweise anlehnt und glücklich mit seiner Umgebung harmoniert.

Mit verhältnismässig bescheidenen Mitteln ist hier im Beispiel gezeigt, wie auch ohne angeklebten Zierat eine logische und harmonische Wirkung möglich ist und wie ohne künstliche, äussere Mittel einem Bau sein Daseinszweck aufgeprägt werden kann. Gerade letzteres scheint dem Erbauer trefflich gelungen zu sein.

Die breite bchäbige Hauptfassade ist besonders glücklich gegliedert. Kräftige Bosseage wechselt angenehm mit dem hellen Putz, und das rote Ziegeldach vollendet den Farbenakkord.

Ueber die innere Einrichtung geben die Grundrisse die nötigen Erklärungen. Es sei hier nur bemerkt, dass es das Streben des Erbauers war, die Anstalt in jeder Hinsicht mustergültig auszuführen.

Die Gesamtkosten belaufen sich einschliesslich des Oekonomiegebäudes und des Mobiliars auf rund 350 000 Fr. Das Gebäude vermag alles in allem 150 Pensionäre zu beherbergen.

So steht der schmucke Bau da, als ein Beweis der Opferwilligkeit und Pietät unserer Mitbürger, zugleich aber auch als Beweis, dass die Weckrufe, die von kunstliebenden Männern ausgegangen sind, bei unsren ausführenden Künstlern nicht ungehört verhallten.

H. A. Baeschlin.

Messresultate und Betriebserfahrungen an der Einphasenwechselstromlokomotive mit Kollektormotoren auf der Normalbahnstrecke Seebach - Wettingen.

Von Dr. W. Kummer, Ingenieur.

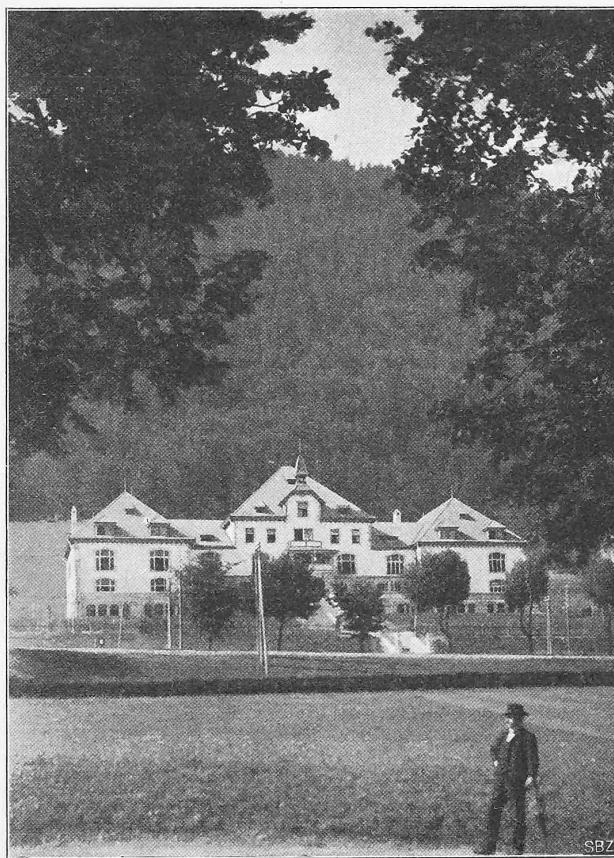
Bekanntlich werden auf der Strecke Seebach-Wettingen der S. B. B. von der Maschinenfabrik Oerlikon Traktionsversuche mit Einphasenwechselstrom von 15 000 Volt vorgenommen.¹⁾ Der regelmässige Versuchsbetrieb datiert seit dem 16. Januar 1905 und wurde zunächst für Strom von 50 Perioden mittels einer Umformerlokomotive²⁾ durchgeführt. Infolge des Ueberganges auf die Periodenzahl 15 wurde am 10. November 1905 der Betrieb mit der Umformerlokomotive eingestellt; dieselbe wurde seither entsprechend der geänderten Periodenzahl umgebaut.

Seit dem 11. November 1905 wurde der Versuchs betrieb mit einer Einphasen-Lokomotive mit Kollektormotoren, bei einer Fahrdrähtspannung von 15 000 Volt und 15 Perioden in der Sekunde unverändert weitergeführt. Im Nachstehenden sollen einige vorläufige Angaben über Betriebserfahrungen und über Messungen an dieser Lokomotive mitgeteilt werden.

Vom 11. November 1905 bis 11. Juli 1906, also für acht Monate Versuchs betrieb, wobei bis zum 2. Juni 1906 nur auf der Strecke Seebach-Affoltern, und seither auf der Strecke Seebach-Regensdorf gefahren wurde, sind mit dieser

¹⁾ Bd. XXXIX, S. 256.

²⁾ Bd. XLIII, S. 79; Bd. XLVI, S. 295; Bd. XLVII, S. 23



des éprouvettes conservées à la température ordinaire à l'air et sous l'eau, l'exactitude des résultats de la méthode accélérée. Il visait même à donner au bout de 7 jours les résistances normales de 28 jours par le séjour des éprouvettes dans un bain d'eau chaude, un problème qui sera sûrement repris à l'avenir; ses travaux sur le ciment de laitier sont classiques.

Quand vers 1890 le fer fondu ou acier doux (Flusseisen) remplaça dans la construction des ponts et charpentes le fer soudé, et quand on constata que certaines expériences faisaient craindre un métal cassant, Tetmajer entreprit une série très complète d'essais de fers laminés fabriqués par le procédé Thomas et contribua efficacement à mettre au clair les conditions à remplir par ce métal pour qu'il puisse être employé en toute sécurité et à fixer les procédés de réception à l'usine.

Un problème qui intéressa Tetmajer au plus haut point fut celui de la résistance au flambage de barres chargées de bout. Il ramena ce problème à la forme la plus simple où les extrémités des barres sont libres de pivoter, groupa les résultats des essais antérieurs et de ses propres essais très nombreux sur des barres de fer,

Nord.

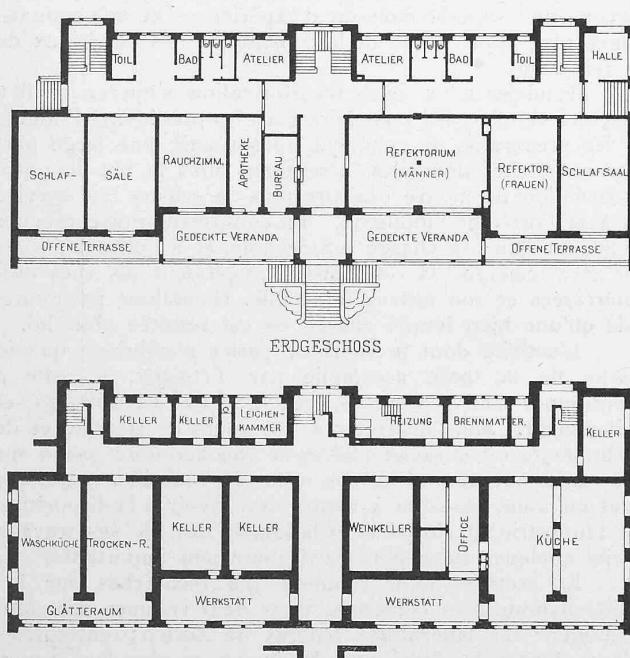


Abb. 3 und 4. Grundrisse vom Keller- und Erdgeschoss.
Masstab 1:600.

de fonte et de bois pour vérifier dans quelles limites de longueur et de section la formule toute théorique d'Euler est valable. Il fixa la limite du rapport de la longueur au rayon de giration et indiqua pour les matériaux dont

je viens de parler une ligne remplaçant la courbe d'Euler pour les barres de faible longueur. Les formules ainsi introduites par Tetmajer sont sinon les plus scientifiques, du moins les plus pratiques et leur usage se répand de plus en plus. Une question qu'il ne pouvait résoudre

parce que l'appréciation y joue un grand rôle et que les conditions d'encastrement des extrémités sont très variables, est celle de la longueur libre de flambage à introduire dans le calcul; néanmoins sous sa forme limitée le travail de Tetmajer lui assure une place marquée dans la résistance des matériaux.

Outre ses communications du laboratoire de Zurich, un ouvrage important résume les recherches scientifiques de Tetmajer, c'est son volume sur la résistance des matériaux et l'élasticité appliquée aux constructions; une première édition parue en 1889 était plus spécialement destinée à ses étudiants de Zurich;

la 2^{ème} et la 3^{ème} édition parurent en 1903 et 1904 à Vienne; le but de l'auteur était de mettre les formules destinées à fixer les dimensions et le travail d'une pièce de construction en un accord plus complet avec les résultats des essais; cet ouvrage qu'il aurait probablement condensé et enrichi s'il avait disposé de plus de temps, contient un grand nombre de résultats d'expériences et d'aperçus originaux.

En plus des recherches réclamées directement par l'industrie, la tâche d'un laboratoire d'essais comporte des recherches plus spéciales dues à l'initiative de son directeur

Nord.

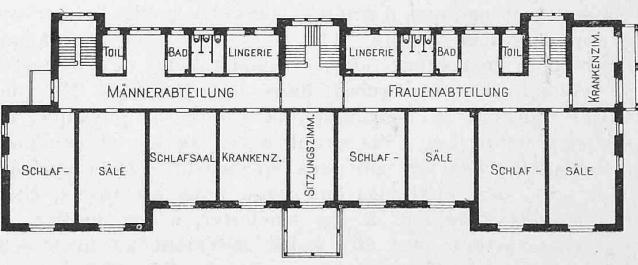


Abb. 5. Grundriss vom ersten Obergeschoss.
Masstab 1:600.

et qui permettent de caractériser les idées de celui-ci; Tetmajer a toujours cherché à fuir les travaux sans but précis; il renonce dans ses publications aux longs développements hypothétiques, amasse les faits, les groupe avec soin pour amener la conviction chez ses lecteurs ou auditeurs; il a évité, par son désir constant d'aider l'ingénieur dans ses travaux, le reproche qui atteint quelques professeurs de se perdre dans des travaux d'une utilité contestable. Il faut reconnaître ce trait de son caractère qui lui a sûrement porté préjudice dans l'esprit de ceux qui n'entendent servir que la science pure et qui explique en grande partie pourquoi certaines universités qui distribuent le bonnet de docteur honoris causa avec quelque profusion, ont ignoré Tetmajer; cela n'a du reste en rien nui à la haute consi-